

Dunes boisées des régions atlantique, continentale et boréale

habitat d'intérêt communautaire

DÉCLINAISONS LOCALES EN HABITATS ÉLÉMENTAIRES

Groupements végétaux selon typologie CBNSA	Type d'unité	Corine	ETL	MPM	ADM
Boisement dunaire à Chêne liège et Pin maritime	élémentaire	16.29 x 42.812 (et 45.24 ?)	x	x	x
Boisement acidiphile mésophile à Chêne pédonculé et Chèvrefeuille des bois	complexe	41.5 (et/ou 16.29)	x	x	x
Fourré haut à Piment royal et Saule roux	élémentaire	31.83 ?	x	x	x
Aulnaie-saulaie marécageuse acidiphile à Sphaignes	complexe	44.91 44.92	x	x	x
Saulaie marécageuse à Fougère des marais	complexe	44.92	x	x	x
Boisement hygrophile à Bouleau pubescent et Osmonde royale	complexe	44.9	x		
Boisement hygrophile à Aulne glutineux (ou Saule roux) et Osmonde royale	complexe	44.91 44.92	x	x	x
Aulnaie-saulaie marécageuse à Laïche élevée	complexe	44.91 44.92			x
Aulnaie-saulaie mésohygrophile à Molinie	complexe	44. ?	x	x	x
Aulnaie mésohygrophile à Blechné en épi	complexe	?	x		x

DIAGNOSTIC SYNTHÉTIQUE

L'édification d'un vaste massif dunaire a permis la création en Aquitaine d'un complexe littoral original : des étangs se sont formés à l'arrière des dunes anciennes, perçant ces dernières par le biais de *courants* côtiers. Un ensemble de formations forestières occupe différentes stations, des plus sèches sur pentes dunaires au plus humides des bords marécageux d'étangs.

Les forêts humides et marécageuses rassemblent une forte diversité de communautés complexes. Les gradients trophique et hydrique commandent les expressions de l'humus développé sur sol noir organique. La densité du couvert arboré joue également un effet dans l'expression mosaïquée des cortèges herbacés du sous-bois.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

L'habitat est inféodé aux zones boisées du littoral atlantique, de la Manche au Golfe de Gascogne. Seuls 28 sites littoraux signalent sa présence, en particulier au sein des complexes dunaires ou estuariens. Le littoral aquitain et son cordon dunaire remarquable a permis l'expression d'un nombre important de faciès de l'habitat.

DESCRIPTION SOMMAIRE DE L'HABITAT

L'habitat correspond aux formations forestières connaissant un développement semi-naturel à naturel en contexte dunaire, le plus souvent sur pente ou en arrière-dune en station marécageuse. Les espèces végétales comprennent quelques espèces singulières, mais partagent l'essentiel de leurs cortèges avec les formations rencontrées ailleurs sur le plateau des Landes de Gascogne. Les unités ici visées concernent essentiellement les forêts hygrophiles et marécageuses riveraines des courants et des étangs rétro-littoraux.

ÉCOLOGIE : CARACTÉRISTIQUES STATIONNELLES ET VARIABILITÉS SUR LE SITE

Concernant les boisements hygrophiles de l'habitat décliné 2180-5, l'Aulne glutineux et le Saule roux sont les espèces structurantes et dominantes. Les sous-bois des formations forestières peuvent être ici denses tandis que la strate arborée demeure relativement basse, généralement inférieure à 10 mètres. La composition de la strate herbacée est particulièrement variable, fruit des communautés végétales en place avant le développement arboré, des conditions stationnelles et de l'éclaircissement lié à la densité du couvert forestier.

Le type de substrat (sablo-organique, fangeux voire tourbeux), la durée et le degré d'engorgement participent à l'expression d'un groupement végétal donné. Des espèces des cariçaies et des mégaphorbiaies sont particulièrement bien représentées. La formation à Laïche paniculée est très représentative du faciès le plus commun dans le Marensin. Le *Carex* s'y présente sous forme de hauts touradons très typiques, souvent antérieurs au développement arboré. En saulaie, la Fougère des marais (peu commune en dehors du littoral) peut former des groupements denses. Les stations hygrophiles à mésohygrophiles se distinguent également par la présence significative de l'Osmonde royale, formant elle aussi des touradons spectaculaires. Diverses autres fougères hygrophiles et sciaphiles se rencontrent aussi.

Les sols forestiers subissent ici un engorgement très long dans l'année et connaissent des immersions cycliques par saturation hydrique du substrat. Les cycles saisonniers de débordement des étangs sont devenus rares. La charge trophique du substrat est variable elle aussi, fruit des apports hydrauliques mais aussi de la capacité qu'a l'humus d'enclencher ou non des processus de minéralisation. Un rabattement de nappe plus important permet un ressuyage suffisant pour la mise en place de formations mésohygrophiles (à fougères ou à molinie).

Les dépressions intraforestières permettent l'expression par imbrication de groupements aquatiques ou amphibies, oligotrophes à eutrophes. Les stades forestiers pionniers sont dominés par les fourrés à Saule roux et Bourdaine, accompagnés du Galé odorant dans les sols plus tourbeux.

Hors zones humides, il est intéressant de noter les formations forestières dunaires spécifiques. Les stations accompagnant les vallons creusés par les courants et les pentes versant Est des anciennes dunes montrent deux expressions typiques. La chênaie pédonculée est commune sur les stations mésophiles. La variante mésohygrophile à Molinie bleue est abordée par ailleurs (habitat 9190). Sur les stations plus xérophiles en bordure de pinède d'exploitation, on peut rencontrer des pinèdes à Chêne liège, essence typique de la bande littorale du Marensin. Ces deux expressions ne concernent que des habitats à la marge des sites Natura 2000.

CORTEGE FLORISTIQUE CARACTERISTIQUE PAR HABITATS DECLINES (cahiers d'habitats)

Espèces caractéristiques : 2180-5 : Strate arborée dominée par *Alnus glutinosae* et *Salix atrocinerea*. La strate arbustive est caractérisée par *Frangula alnus*. *Myrica gale* se rencontre sur les sols les plus tourbeux et fangeux, dans les premiers stades de forestation naturelle.

La strate herbacée exprime le mieux la variabilité de l'habitat. *Molinia caerulea* exprime un caractère mésohygrophile sur des sols minéralisés; les fougères hygrophiles profitent des stations ombragées : *Blechnum spicant* et *Dryopteris sp.*

Les sols hygrophiles à marécageux s'expriment au travers de plantes incontournables : *Osmunda regalis*, *Carex paniculata*, *Iris pseudacorus*, *Galium palustre*, *Lycopus europaeus*, *Mentha aquatica*...

CORRESPONDANCE PHYTOSOCIOLOGIQUE

Classes : *ALNETEA GLUTINOSAE*

Ordres : *Alnetalia glutinosae*

Alliances : *Salicion cinereae*, *Alnion glutinosae*

Associations : *Osmundo regalis-Alnetum glutinosae* et d'autres associations à déterminer dans de nombreuses situations

Etat de conservation de l'habitat

DISTRIBUTION EFFECTIVE DANS LE TERRITOIRE D'ÉTUDE ET SUPERFICIE RELATIVE

L'habitat décliné 2180-5 se retrouve sur les stations marécageuses des marais périphériques des étangs rétro-littoraux. La variabilité des conditions stationnelles permet d'avoir divers groupements forestiers autour d'un même étang, et cela sur toute la zone d'étude. Les plus grandes superficies et la diversité la plus significative se rencontrent sur les grands étangs de Léon et de Soustons, mais aussi sur des étangs plus modestes comme l'Étang Noir. Les stations humides des couloirs hydrographiques permettent également l'expression de l'habitat sur les rives des courants (Huchet et Soustons).

ETL

MPM
surface et ratio

ADM

A
(17%)

A
(36%)

A
(17%)

REPRESENTATIVITE

Les superficies importantes de l'habitat et le caractère très original des formations marécageuses des bords d'étangs rétro-littoraux, impriment sur les zones humides du Marensin une image boisée tout à fait singulière. De répartition limitée en France, les complexes de forêts humides du Marensin donnent aux sites Natura 2000 une spécificité remarquable. La configuration du site MPM limite l'expression de l'habitat à des bandes boisées marécageuses plus modestes qu'ailleurs.

A

A

A

TYPICITE

Les cortèges observés sur le Marensin sont typiques et illustrent la diversité des groupements forestiers pouvant être rencontrés sur le littoral atlantique. Localement, le basculement de stations réputées hygrophiles voire marécageuses, interroge. Le glissement vers des conditions mésohygrophiles et la minéralisation des horizons supérieurs sur de vastes surfaces autour de l'étang de Léon, occasionnent des faciès appauvris et dominés par des rosacés (*Rubus fruticosus*, *Rubus ulmifolius*).

inadéquate

bonne

bonne

DYNAMIQUE D'EVOLUTION

Les rives des étangs landais ont connu une dynamique de progression lente depuis plus de 50 ans. Les marais en rives Est, plus ouverts et même pâturés autrefois, ont été laissés à leur libre expression et parfois assainis. Le boisement spontané des rives d'étang a permis de recouvrir en quelques décennies des surfaces significatives.

Aujourd'hui, les rares inondations hivernales et printanières des boisements de rives (par surverse de l'étang), et la stabilisation des lits mineurs des affluents des étangs, limitent les durées d'immersion des horizons humifères. L'engorgement du sol est lié essentiellement aux remontées de nappe. L'oscillation de celle-ci permet localement la minéralisation d'horizons autrefois marécageux voire tourbeux.

C'est donc à ce jour une stabilisation des surfaces de l'habitat, stabilité qui peut localement cacher des évolutions au sein de la classe de l'*Alnetea glutinosae*.

stable

stable

stable

FACTEURS MAJEURS D'EVOLUTION SELON LA NOMENCLATURE FSD

853 gestion des niveaux d'eau; 850 modification du fonctionnement hydrographique; 810 drainage; 600 équipements sportifs et de loisirs; 920 assèchement naturel ; 950 évolution biocénotique

DEGRE DE CONSERVATION DE LA STRUCTURE

La diversité d'expression de l'habitat à l'échelle des sites permet d'avancer une bonne conservation de sa structure. Les faciès trouvés en Réserve Naturelle sous couvert de non-intervention, sont relativement proches d'autres unités hors réserve. Les surfaces importantes d'aulnaie à ronces sur le site de Léon sont à préciser au titre de l'évaluation de l'état de conservation.

ETL

MPM

ADM

II

II

II



PERSPECTIVES

La capacité de l'habitat à s'exprimer spontanément et à évoluer naturellement est un atout indéniable. La prise en compte des espaces boisés dans le cadre paysager local (site classé) et dans la planification territoriale (PLU, maîtrise foncière publique) devraient assurer à l'habitat la possibilité de préserver sa structure globale actuelle. Les influences hydrologiques (absence d'immersion ou eutrophisation) restent mal appréhendées quant à leurs effets à moyen et long terme.

ETL	MPM	ADM
II	II	II

POSSIBILITES DE RESTAURATION

Au-delà d'un principe général de non-intervention ou de gestion forestière différenciée favorisant l'expression spontanée de la dynamique des milieux vers une aulnaie-saulaie, l'enjeu de restauration repose sur la capacité à restaurer divers gradients hydromorphiques pour assurer la diversité des groupements herbacés des sous-bois. Les immersions par circulation des eaux superficielles (lentiques ou lotiques) viennent alors accompagner les effets des engorgements du substrat, dépendant de la micro-topographie locale et du degré d'oscillation de la nappe superficielle.

ETL	MPM	ADM
II	II	II

Evaluation globale

ETAT DE CONSERVATION SUR LE DOMAINE ATLANTIQUE FRANCAIS	inadéquat		
ETAT DE CONSERVATION SUR LE SITE	ETL	MPM	ADM
	bon	bon	bon
VALEUR DU SITE POUR LA CONSERVATION DE L'HABITAT	B	B	B
	Code FSD		
ENJEU DE CONSERVATION	A	B	A
	fort	modéré	fort

Gestion de l'habitat sur le site

POTENTIALITES INTRINSEQUES DE PRODUCTION ECONOMIQUE

En l'état, l'engorgement des sols des stations marécageuses serait une contrainte forte pour une exploitation sylvicole des essences feuillues (biomasse, bois de chauffe ou autres) sans dommage au station comme au matériel. Le statut réglementaire (Loi littoral, Site classé) sur zone, la filière bois locale tournée sur le pin maritime, la qualité des bois produits sont autant de facteurs grevant tout projet d'exploitation rentable.

DYNAMIQUE D'ACTEURS AUTOUR DE L'HABITAT

Le boisement spontané des rives d'étangs est encore de mémoire d'hommes synonyme de la déprise rurale et de l'abandon des rives d'étangs au détriment de marais plus ouverts d'antan. Les faciès minéralisés dominés par les ronces et les fourrés à saule sont les plus concernés par cette méprise. A ce jour, la perception positive des entités les plus anciennes et les mieux conservées répond à des considérations paysagères et non économiques.

INDICATEURS DE SUIVI

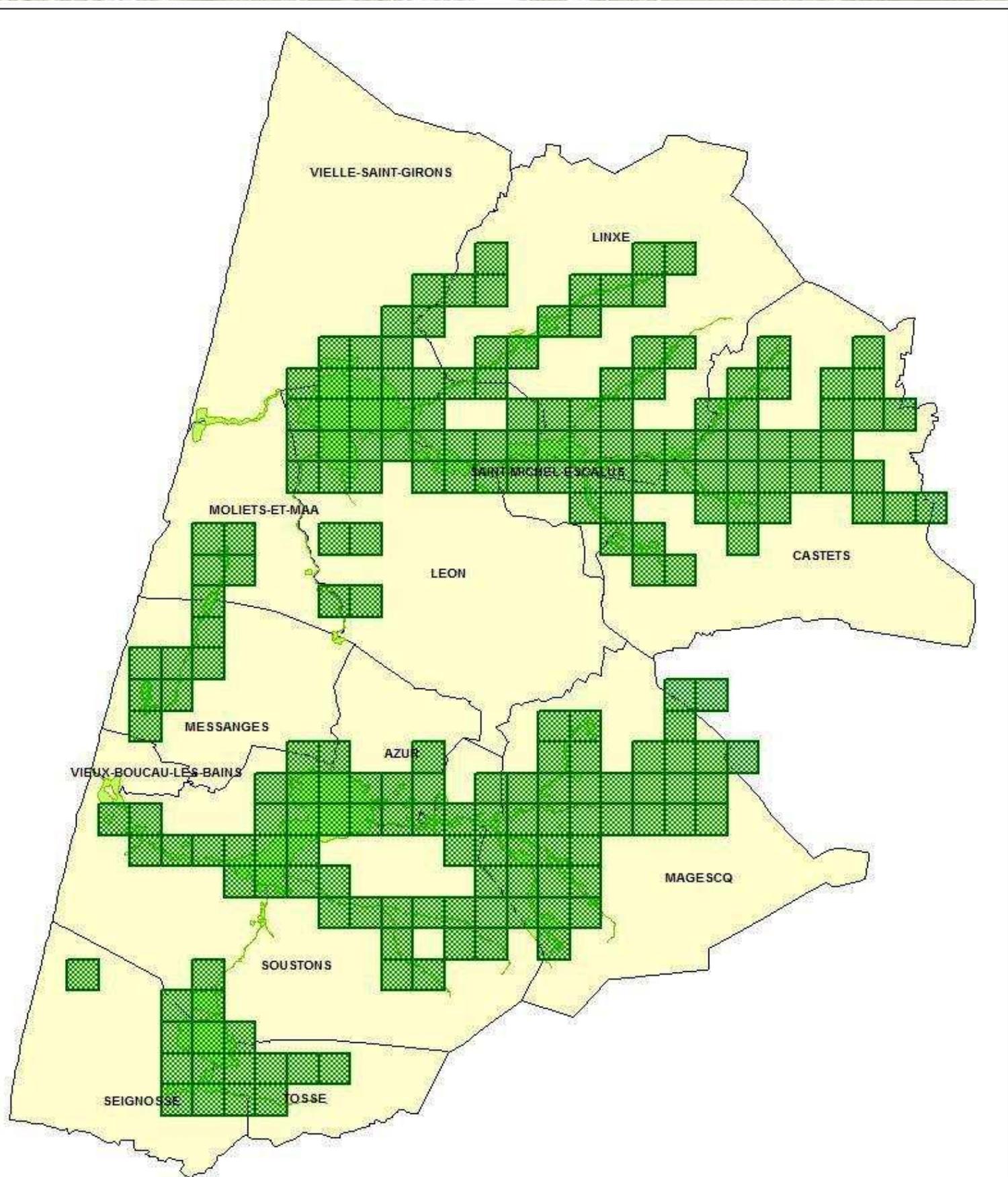
Suivi de répartition : superficie à l'échelle du site
 Suivi botanique : suivi phytosociologique (étude de sylvo-faciès hors réserve naturelle et en réserve naturelle) ;
 Suivi dendrologique (classes d'âge, absence/présence d'espèces exogènes)
 Suivi hydrologique : durée d'immersion et suivi piézométrique de la nappe superficielle
 Suivi de bio-indicateurs sur parcelles témoins : à définir parmi les taxons de type insectes saproxyliques, lichens, champignons

ENJEUX DE CONNAISSANCE

Il serait utile de définir des sylvo-faciès locaux en fonction des gradients écologiques reconnus (trophie, hydromorphie, densité de peuplement...)
 L'étude de parcelles en réserve naturelle soumises au régime de non-intervention serait indispensable pour bénéficier d'unités témoins pour juger de la représentativité et de la typicité des faciès de l'habitat à l'échelle des sites. Des études similaires à celles entreprises au sein des réserves naturelles sur la fonge et l'entomofaune seraient utiles en ce sens.

AUTRES INTÉRÊTS FAUNISTIQUES ET FLORISTIQUES

Fonge : forte spécificité avec espèces lignicoles à préciser
 Lichens : espèces d'intérêt patrimonial comme *Parmotrema robustum*, *Parmelinopsis minarum*, *Hypotrachyna pseudosinuosa*, *Hypotrachyna lividescens*...
 Flore : *Sibthorpia europaeae* et bryophytes rares comme *Pallavicinia lyellii* et *Odontoschisma sphagni*; Hibiscus des marais en lisière
 Habitats : des vasques et des mares intraforestières relevant de la Directive Habitats s'expriment en complexe spatial au sein de l'aulnaie
 Mammifères : Vison d'Europe, Cistude d'Europe, Loutre d'Europe, Campagnol amphibie, Genette, Chiroptères en chasse et gîte (notamment murins forestiers).
 Entomofaune rare : *Ampedus pomonae*, *Agathidium nigrinum*, *Atheta basicornis*, *Deinopsis aerea*, *Ilyobates nigricollis*, *Platydacus fulvipes*, *Thoracophorus corticinus*, *Strongylocephalus livens*, *Dicraneura citrinella*, à très rares : *Aeletes atomarius*, *Tychus mucronatus*
 Avifaune : ardéidés (hérons), picidés, rapaces (Milan noir en colonies, Faucon hobereau, Bondrée apivore, Aigle botté), Bécasse des bois, Râle d'eau
 Amphibiens : Grenouille rousse, Grenouille agile



CARTE DES HABITATS NATURELS PAR CLASSE PHYTOSOCIOLOGIQUE DOMINANTE

Boisements hygrophiles



Echelle : 1/160000